

## Plan Alzheimer

En France, plus de 850 000 personnes sont atteintes de la maladie d'Alzheimer. Le Plan Alzheimer 2008-2012 a pour objectif d'organiser la prise en charge globale des malades et de leur entourage. Il est doté d'un budget de 1,6 milliard d'euros. L'INPES y est associé à différents niveaux. Tout d'abord, l'Institut a la responsabilité de deux mesures visant à améliorer la connaissance du regard porté sur la maladie. Dans ce cadre, il a réalisé trois études auprès de la population française (voir p. 2) pour comprendre comment la maladie est perçue socialement et évaluer l'évolution des connaissances et des opinions des Français. L'Institut a également été sollicité pour son expertise en formation et en éducation thérapeutique du patient. À ce titre, il contribue à la réalisation de référentiels de formation destinés aux aidants familiaux ou aux coordonnateurs de soins. Il participe en outre à l'élaboration de recommandations sur l'annonce et l'accompagnement de la maladie. Il prodigue enfin ses conseils méthodologiques pour l'organisation d'assises régionales. Cette implication de l'INPES dans le Plan Alzheimer 2008-2012 s'inscrit dans la continuité des actions entreprises jusqu'à présent avec la publication, en 2007, d'un CD-Rom pour les formateurs intervenant auprès des professionnels impliqués dans la prise en charge du malade et celle, en 2005, d'un kit d'éducation pour la santé à destination des

médecins. Ces outils favorisent l'implication de la personne dans les choix qui concernent sa santé.

## ÉVÉNEMENT Des courts métrages pour lutter contre l'homophobie



Au mois d'octobre 2008, Roselyne Bachelot, ministre de la Santé et des Sports, lançait un concours de scénarios ouvert aux 16-30 ans. Organisé par l'INPES, en partenariat avec Canal+, il avait pour objectif de lutter contre l'homophobie. Le 9 février dernier, la ministre dévoilait les lauréats. Présidé par André Téchiné, le jury a sélectionné cinq synopsis évoquant l'acceptation de Soi et de l'Autre.

L'idée du concours de scénarios « Jeune et homo sous le regard des autres » était de donner la parole aux jeunes. Il s'agissait de faire évoluer les représentations sociales de l'homosexualité et de faire prendre conscience des conséquences de l'homophobie. Objectif final : améliorer l'acceptation de la différence.

### Neuf cents scénarios reçus

Les synopsis proposés devaient traiter de la découverte de l'identité sexuelle – la sienne ou celle d'un proche – et/ou de l'homophobie. Le genre cinématographique n'était pas imposé, mais le scénario devait laisser obligatoirement une fenêtre d'espoir et d'optimisme. Un portail dédié au concours proposait également des témoignages, une bibliographie, ainsi que les coordonnées de différentes associations. Le 16 décembre, date de clôture du concours, 905 candidatures avaient été déposées. Dans un premier temps, 300 ont été présélectionnées par l'INPES et les associations partenaires (Inter LGBT, Le Mag, La Ligne Azur, SOS Homophobie et Contact). Deuxième étape : le 9 janvier 2009, un comité de sélection s'est réuni pour en choisir 30. Enfin, le 3 février dernier, le jury, présidé par André Téchiné, a distingué 4 scénarios destinés à être adaptés et réalisés sous la forme de courts métrages, et a décerné une mention spéciale à un cinquième scénario. Les courts métrages seront diffusés sur les chaînes du groupe Canal+ et dans le réseau de cinéma Utopia.

### Quatre lauréats et une mention spéciale

*La Renaissance* évoque les difficultés d'une jeune femme homosexuelle qui a quitté son village natal pour vivre son homosexualité loin des regards réprobateurs. *Fusion in, fusion out* met en scène un superhéros homosexuel volant au secours d'un jeune homme voulant se suicider. *Basket et maths* s'intéresse à Cédric, qui met du temps à accepter son attirance pour un autre garçon. L'action d'*Omar* se passe dans une cité : le personnage éponyme cache son homosexualité. Une fois celle-ci dévoilée, il décide de déménager pour enfin l'assumer. Pour finir, *Action ou vérité* se déroule autour du jeu du même nom.

Tous ces scénarios tendent vers l'acceptation de soi et de son identité sexuelle. Un préalable indispensable au bien-être d'adolescents ou de jeunes adultes en pleine construction. Ils pointent du doigt la difficulté de s'accepter, mais aussi la souffrance engendrée par le jugement négatif des autres.

### Suicide et homophobie

« La seule différence entre l'homosexualité et l'hétérosexualité, c'est l'homophobie » affirmait une des bannières Web conçues par l'INPES à l'occasion du concours. L'homophobie entraîne en effet un rejet, un isolement et un profond mal-être. Elle apparaît comme le principal vecteur de souffrance psychique chez les jeunes en questionnement sur leur sexualité. Le suicide est la deuxième cause de mortalité chez les 15-24 ans. Or, depuis une quinzaine d'années, des travaux internationaux ont mis en évidence des prévalences plus importantes dans la population lesbienne, gay et bisexuelle. L'OMS a d'ailleurs favorisé la considération de l'orientation sexuelle dans la prise en charge du suicide. Le concours répond donc bel et bien à une préoccupation de santé publique. Il s'inscrit dans le cadre du Plan santé des jeunes annoncé par Roselyne Bachelot au mois de février 2008.



→ Pourquoi avoir participé au jury du concours ?

C'est Roselyne Bachelot qui m'a invité à y prendre part. La lutte contre l'homophobie est bien sûr une lutte tout à fait défendable. À tel point que la question serait plutôt : pourquoi n'y aurais-je pas participé ? Par ailleurs, c'est un thème que j'ai déjà développé dans certains de mes films, avec des personnages découvrant dans leur adolescence des orientations sexuelles inattendues (*Les Roseaux sauvages*) et parfois même s'en défendant (*J'embrasse pas*).

→ Comment avez-vous choisi les scénarios lauréats ?

Je suis intervenu dans la dernière phase de sélection. Un comité de sélection en avait déjà présélectionné une trentaine. Je les ai lus comme on peut lire des synopsis pour un film de commande. L'argument théorique était l'homophobie, mais il fallait que ça devienne un argument dramatique. En tant que cinéaste, la question première que je me suis posée, lors de ma lecture, était : suis-je capable de traiter ce scénario sous forme cinématographique ? L'histoire et les personnages devaient être suffisamment intéressants et consistants pour en faire un film.

→ Que peut apporter le cinéma dans la lutte contre l'homophobie ?

En soi, le cinéma ne peut pas changer le monde et n'a pas le pouvoir de détruire les préjugés. En revanche, il peut proposer des modèles et donner envie de ressembler à ces modèles. Il s'avère que nous vivons dans une société où le modèle hétérosexuel est dominant, que ce soit dans l'imaginaire collectif ou dans la vie quotidienne. Les jeunes qui s'interrogent sur leur sexualité doivent pouvoir se raccrocher à des modèles qui échappent à la standardisation. Aujourd'hui, il n'y en a pas, ou si peu. Le cinéma peut donner à voir un autre style de vie et offrir à ces jeunes des formes d'expérimentation sexuelle différentes.

→ D'après vous, les jeunes peuvent-ils apporter un regard différent ?

À mon sens, l'âge des personnages mis en scène est plus important que celui des scénaristes. Mais quel que soit l'âge réel, il est important de passer dans le camp de la jeunesse sans faire valoir la supériorité méprisante de la maturité et sans brandir le drapeau de l'ordre moral. Dans cette perspective, c'est *Action ou vérité* qui m'a semblé être le synopsis le plus intéressant.

\* Cinéaste, président du jury du concours « Jeune et homo sous le regard des autres ».

## THÉMA Alzheimer : mieux connaître la maladie

EN FRANCE, LA MALADIE D'ALZHEIMER TOUCHE 6 % DES PERSONNES DE PLUS DE 65 ANS. ELLE CONSTITUE UN VÉRITABLE ENJEU DE SANTÉ PUBLIQUE. DANS LE CADRE DU PLAN ALZHEIMER 2008-2012, L'INPES EST CHARGÉ D'APPORTER DES ÉLÉMENTS D'INFORMATION SUR LA PERCEPTION DE LA MALADIE. L'INSTITUT A DONC RÉALISÉ TROIS ÉTUDES EN 2008. EXPLICATIONS.

Lancé le 1<sup>er</sup> février dernier, le plan Alzheimer prévoit de mobiliser la population autour de cette problématique de santé essentielle. En effet, les rapports Gallez (2005) et Ménard (2007) insistent sur la même réalité : l'image négative de la maladie a des conséquences sur sa prise en charge. Et malheureusement, il existe peu d'études sur le sujet.

**MIEUX CONNAÎTRE**

L'INPES a donc été chargé d'identifier, de décrire et d'analyser les perceptions, les attitudes et les connaissances liées à la maladie. L'Institut a pour cela conduit trois types d'études en 2008 : une revue de littérature compilant différents articles sur le sujet, une étude qualitative et une enquête quantitative. Dans le cadre de cette dernière enquête, qui s'est déroulée du 9 au 25 octobre 2008, 2 013 personnes âgées de 18 ans et plus (échantillon représentatif de la population française) ont été interrogées par téléphone.

**UNE MALADIE REDOUTÉE**

Spontanément, la maladie d'Alzheimer est d'abord considérée comme l'une des trois maladies les plus graves,

après le cancer et le sida. Elle est aussi la troisième la plus crainte : 76 % des sondés déclarent la redouter pour eux-mêmes. Les personnes âgées restent celles qui la craignent le plus. Alors que les interviewés se disent bien informés sur le tabac (94 %) ou sur des pathologies comme le cancer (82 %), ils sont moins nombreux à exprimer ce sentiment pour la maladie d'Alzheimer (62 %). En outre, la majorité pense que les médias devraient plus aborder le sujet. Quand on leur demande d'exposer trois idées relatives à la maladie, les Français évoquent spontanément la perte de mémoire (69 %). Viennent ensuite la dépendance (53 %), la perte des capacités intellectuelles (34 %) et les notions de perte d'identité ou de déchéance (22 %). Par ailleurs, un tiers des répondants exprime un malaise face aux personnes atteintes, et 9 sondés sur 10 souhaiteraient être informés du diagnostic s'ils avaient des signes évocateurs de la maladie.

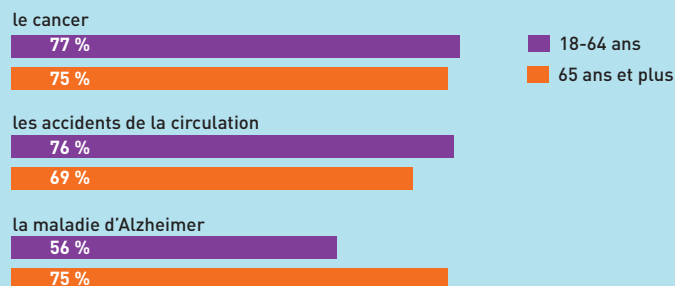
**DES CONNAISSANCES À APPROFONDIR**

Les Français semblent connaître les signes évocateurs. Un flou subsiste cependant

sur les troubles de la mémoire : 74 % des personnes interrogées identifient ces phénomènes comme une conséquence normale de l'âge. Des incertitudes apparaissent également sur les facteurs préventifs. Seule la stimulation cérébrale fait l'unanimité : 80 % estiment qu'elle peut prévenir la maladie. Les avis sont plus partagés sur les facteurs environnementaux (tabagisme ou pollution). Dans tous les cas, pour plus de 9 personnes sur 10, la maladie d'Alzheimer est synonyme de difficultés dans la vie quotidienne. De plus, la très

grande majorité (93 %) estime que cette affection entraîne des effets dévastateurs sur la famille du malade. Par ailleurs, six personnes sur dix ont conscience du caractère incurable de la maladie, même si 84 % estiment qu'il existe des traitements susceptibles d'améliorer la qualité de vie. Enfin, plus d'une personne sur deux a entendu parler du plan Alzheimer (54 %). En 2011, une étude similaire sera menée et permettra de suivre l'évolution du regard porté sur la maladie, ainsi que l'impact de la politique nationale. ■

**Pourcentage de personnes déclarant craindre pour elles-mêmes...**



Source : Enquête Alzheimer auprès de la population générale, INPES.

# FOCUS Monoxyde de carbone : maintenir la vigilance !

MENÉE D'OCTOBRE 2008 À FÉVRIER 2009 PAR LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SPORTS ET L'INPES, LA CAMPAGNE NATIONALE D'INFORMATION SUR LES RISQUES D'INTOXICATION AU MONOXYDE DE CARBONE A PERMIS DE SENSIBILISER LE PUBLIC TOUT AU LONG DE L'HIVER.

Le monoxyde de carbone (CO), gaz invisible, inodore et asphyxiant, constitue la première cause de mortalité accidentelle par toxique. Selon les premières données de l'Institut de veille sanitaire (InVs), de manière similaire aux variations observées habituellement, le nombre d'intoxications au CO a augmenté dès le mois d'octobre 2008, pour doubler et atteindre un seuil relativement élevé fin novembre. Ainsi, depuis le 1<sup>er</sup> septembre, 2 555 cas de personnes exposées au CO – dont 624 hospitalisées – et 31 décès ont été recensés.<sup>1</sup> Cette année, la [campagne de prévention](#) s'est traduite par la

programmation de deux [spots radio](#), d'octobre à décembre 2008. Le dispositif de communication comprenait également la diffusion d'un [dépliant](#) et d'une [affiche](#) auprès des professionnels et des relais habituels. Les mairies, sollicitées pour la première fois, ont été nombreuses à relayer la campagne. En outre, les week-ends des 20 et 21 décembre 2008, des 10 et 11 janvier et 7 et 8 février 2009, une [annonce presse](#) a été publiée dans la presse quotidienne régionale. Enfin, une fiche d'information à destination des bénévoles de réseaux associatifs a été envoyée, afin qu'ils relaient les messages

préventifs auprès des familles en situation de précarité. Alors que l'édition 2008-2009 du dispositif de sensibilisation s'achève, l'INPES prépare d'ores et déjà le volet 2009-2010. Objectif de la future campagne : simplifier les messages de prévention et communiquer sur les dangers – souvent méconnus – liés aux chauffages d'appoint et aux groupes électrogènes. L'Institut réfléchit à un dispositif en plusieurs vagues correspondant aux habitudes d'utilisation des appareils impliqués dans

les intoxications : au début de la saison de « chauffage » (entretien des appareils à combustion et des conduits de fumée et de cheminée) ; tout au long de l'hiver (aération) ; à l'approche des fêtes de fin d'année et en période de grand froid (rappel des consignes d'utilisation des chauffages d'appoint et des groupes électrogènes). Enfin, la mobilisation des « acteurs relais » sera renforcée. ■

1. Source : Surveillance des intoxications au monoxyde de carbone. Bulletin du 3 février 2009. InVs.

## BILAN PROVISOIRE

**Une évaluation du dispositif d'information est en cours. Début février, 6 044 communes avaient commandé des dépliants (210 000 exemplaires) et affichettes (16 000 exemplaires) à l'INPES. Une enquête auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 personnes âgées de 15 ans et plus a été conduite du 10 au 14 février 2009 pour évaluer l'impact de la campagne média (radio et annonces presse) et la compréhension des messages préventifs.**

## DÉCRYPTAGE Promouvoir la vaccination

EN FRANCE, LES TAUX DE COUVERTURE VACCINALE SONT RELATIVEMENT ÉLEVÉS, MAIS RESTENT INSUFFISANTS POUR CERTAINES MALADIES. LA CINQUIÈME ÉDITION DE LA SEMAINE EUROPÉENNE DE LA VACCINATION SE TIENDRA DU 20 AU 26 AVRIL 2009. OBJECTIF : MOBILISER LES PROFESSIONNELS ET INFORMER LE GRAND PUBLIC. PARTENAIRE ENGAGÉ DE L'ÉVÉNEMENT, L'INPES PROPOSE PLUSIEURS PUBLICATIONS SUR LE SUJET. LE POINT SUR LES DERNIÈRES PARUTIONS DESTINÉES AUX MÉDECINS.

En 2008, l'Institut a édité plusieurs supports consacrés à la vaccination. Parmi les plus récents figure le [Guide des vaccinations. Édition 2008](#). Outre des informations d'ordre général (calendrier vaccinal, principes et bases immunologiques, suivi du patient, etc.), cet ouvrage délivre aux médecins des données actualisées sur la question. Il évoque ainsi la suppression de l'obligation vaccinale par le BCG, le vaccin contre les infections à papillomavirus humains ou encore les nouvelles recommandations relatives à la varicelle. La Collection « Repères pour votre pratique » consacre un de ses numéros à la [Prévention des lésions précancéreuses et cancéreuses du col de l'utérus](#). Ce document présente les deux moyens préventifs existants : la vaccination contre les infections par certains papillomavirus et le dépistage par frottis cervical. Dans la même collection, [La Tuberculose : point](#)

[sur la vaccination](#) apporte un éclairage sur la nouvelle politique vaccinale ; le [Point sur le dépistage et le diagnostic précoce](#), également consacré à la tuberculose, sera disponible prochainement. Enfin, le « Repères » [Prévention de l'hépatite B auprès des personnes les plus exposées](#) propose des informations sur l'hépatite B et sur la vaccination des personnes exposées à un risque élevé d'infection. À l'occasion de la Semaine de la vaccination 2009, l'Institut élabore de nouveaux documents d'information, notamment sur la rougeole – thème classé comme prioritaire pour la manifestation par le ministère de la Santé et des Sports. L'INPES publiera aussi prochainement une fiche [Vaccination... Le point sur la coqueluche](#). À noter : le kit « Vaccinations. Ouvrons le dialogue » est en cours d'actualisation. Il comprend un guide pour le médecin, une affiche et quinze livrets [Questions de vaccinations](#) destinés aux patients. ■

## DES SUPPORTS POUR LE GRAND PUBLIC

- ➔ **Rassurer.** Le livret [Questions de vaccination – support intégré au kit « Vaccinations. Ouvrons le dialogue »](#) – fait le point sur les réticences et les attentes du patient. Il répond également aux questions les plus courantes. Bibliographie et renvoi vers des sites de référence complètent ce document.
- ➔ **Inform.** La brochure [Questions de vaccination](#) aborde de nombreux thèmes : « Quels sont les risques ? », « Pourquoi se faire vacciner contre l'hépatite B ? », « Quels vaccins pour les voyages à l'étranger ? », etc. Un calendrier vaccinal 2008 est disponible en fin d'ouvrage.
- ➔ **Rappeler.** Le [Guide calendrier vaccinal des adolescents et des adultes](#) recense les vaccinations à effectuer à partir de onze ans. Il dresse l'état des connaissances actuelles et délivre de nombreux conseils pratiques. En outre, il comprend un carnet de vaccination individuel.
- ➔ **Sensibiliser.** L'exposition [« Planète vaccination »](#) s'adresse en priorité aux élèves de troisième, de terminales scientifiques et sciences et technologies de la santé et du social, ainsi qu'au grand public et aux professionnels. Déclinée sous la forme de douze affiches, elle apporte des éléments de connaissance et de réflexion sur la transmission des maladies et la prévention. Un [livret d'accompagnement](#) « Planète Vaccination » complète les informations délivrées par l'exposition. Il évoque notamment le fonctionnement, la définition et les différents types de vaccins, leur fabrication, la recherche, etc.



# EN BREF

## ► Ados : tout savoir sur la sexualité

Le 18 février, l'INPES a lancé un dispositif de communication dédié à la sexualité des jeunes. Ce dernier repose largement sur le portail OnSexprime.fr. Destiné aux ados, ce site a pour objectif d'éclairer et de faciliter l'entrée et l'installation dans la sexualité. Il en aborde les aspects psychologiques, culturels, affectifs, ou encore sociaux, ainsi que toutes les questions de prévention qui lui sont liées (contraception, IST, sida, etc.).

Au menu également : des témoignages de jeunes et d'experts, des vidéos, des tests, des quiz, etc. Pour des réponses personnalisées, le portail renvoie vers les numéros de téléphone et les sites des partenaires de l'INPES (Sida Info Service, Fil Santé Jeunes, etc.). Professionnels de santé et intervenants en milieu scolaire ont contribué à la conception de ce site, qui sera enrichi et actualisé tous les mois.

Intégrée au portail OnSexprime.fr, une Web TV propose une alternative ludique à l'information écrite : programmes courts « la répète' : amour et comédie » (diffusés fin 2008 sur M6 et W9), rubriques « C'est vrai que ? », destinée à lutter contre les idées reçues sur la contraception, « Ma première fois », qui constitue une série de témoignages, « La contraception, comment ça marche ? », etc. Chaque mois, cette Web TV programmera un *chat* avec un expert.

Les jeunes internautes peuvent également dialoguer et déposer leurs commentaires sur un blog accessible à partir du portail et développé en partenariat avec le site Skyblog.

À noter : une version déclinée du site OnSexprime.fr est disponible via les téléphones portables.

- [Le dispositif de communication](#)
- [Le site OnSexprime.fr](#)

## ► Medec 2009 : conférence Les jeunes et l'alcool

Dans le cadre du Medec 2009, organisé à Paris du 11 au 13 mars, l'INPES et l'Inserm coordonnent la conférence *Les jeunes et l'alcool*. Programmée le 12 mars, de 10 heures à 11 heures 30, elle sera l'occasion de présenter l'*Atlas régional des consommations d'alcool* publié par l'INPES en 2008. Cette conférence exposera aussi les conclusions de deux études, l'une consacrée aux éléments déclencheurs de l'alcoolisation des jeunes, l'autre à l'efficacité du repérage des consommations de substances psychoactives – dont l'alcool – chez les 14-25 ans. Enfin, elle rappellera le rôle primordial du médecin généraliste, acteur clé de la prévention.

- [Le Medec 2009](#)

## ► Prévention des risques auditifs

La campagne radio sur la prévention des risques auditifs liés à la musique amplifiée, diffusée en octobre dernier par l'INPES, a été évaluée. Les résultats de l'enquête menée du 14 au 29 novembre 2008 montrent qu'elle a globalement atteint sa principale cible, les jeunes de 15 à 25 ans. Ainsi, 44 % d'entre eux reconnaissent au moins un des trois *spots* de la campagne. Interrogés sur ce qu'ils retiennent du dispositif, 42 % ont mémorisé l'information sur les risques pour l'audition et 45 % citent au moins un geste préventif. La campagne est appréciée par 78 % des jeunes et son slogan « À force d'écouter la musique trop fort, on finit par l'entendre à moitié » remporte 87 % des suffrages. Une majorité juge cette campagne utile (86 %) et convaincante (74 %). Cependant, les jeunes s'exposant le plus à de la musique à fort volume sonore sont proportionnellement les moins nombreux à envisager un changement de comportement.

- [La campagne de sensibilisation](#)

# PUBLICATIONS INPES

## NOUVEAUTÉS

### Malvoyance

L'ouvrage *Quand la malvoyance s'installe. Guide pratique à l'usage des adultes et de leur entourage* délivre de nombreux conseils pour mieux vivre au quotidien. Il rappelle que la malvoyance n'empêche pas l'autonomie. Il indique ainsi comment s'organiser et présente les aménagements possibles, ainsi que les outils disponibles. L'ouvrage aborde aussi la malvoyance sous l'angle médical et évoque les réactions possibles à l'annonce du diagnostic. Enfin, il oriente vers les professionnels de santé. Émaillé de repères visuels et imprimé en gros caractères, cet ouvrage est consultable sur le site de l'INPES (où il est également disponible dans une version accessible aux personnes en situation de handicap).

### Éducation thérapeutique

La *Boîte à outils pour les formateurs en éducation du patient* constitue un support technique à la préparation et à l'animation de séances de formation. Disponible en ligne et sur DVD-Rom, elle s'articule autour de neuf chapitres : finalité et définition, pratiques éducatives, éthique, patient, relation soignant/soigné, pédagogie, accompagnement, évaluation, textes officiels. Objectifs pédagogiques et activités correspondantes sont déclinés pour chaque thème. Au menu également : des témoignages, des articles, des références bibliographiques, des liens utiles, etc.

### Santé des migrants

Ludique et accessible, *Amour, Gloire et Santé*, roman photo extrait du magazine afro *On dit quoi*, est consacré à la santé des populations d'origine subsaharienne. Diffusé gratuitement dans les lieux fréquentés par cette communauté, il aborde diverses questions de prévention et propose pour chaque thème une rubrique questions-réponses et des adresses utiles.

### Tabac actualités

Le n° 93 de novembre 2008 présente plusieurs études : tabagisme et schizophrénie, représentations positives ou négatives des adolescents vis-à-vis du tabac et consommation future, risques cardiovasculaires et tabagisme occasionnel. Au sommaire également : le site [www.nicomed.fr](http://www.nicomed.fr) ; le deuxième Congrès de la Société française de tabacologie ; le rapport *L'état de santé du monde : nouvelle étude sur la charge mondiale de morbidité* de l'OMS ; le bilan de la troisième Conférence des parties à la convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac.

## RÉÉDITIONS

### Tabagisme passif

La brochure *Le tabagisme passif* revient sur la toxicité du tabac et les risques qui lui sont liés. Elle indique comment se protéger et préserver les autres. Elle rappelle également la législation en vigueur.

## AGENDA

### → LES 11 ET 12 MARS

**Colloque** Mieux connaître les usages de pesticides pour comprendre les expositions, organisé par l'Afsset, à Paris.

### → DU 11 AU 13 MARS

**Medec 2009** – le congrès de la médecine générale – à Paris. Avec la participation de l'INPES (voir la brève ci-dessus).

### → LES 2 ET 3 AVRIL

**Journées de la prévention 2009** organisées par l'INPES, à Paris. Inscriptions en ligne jusqu'au 20 mars.

### → DU 20 AU 26 AVRIL

**Semaine européenne de la vaccination 2009** organisée par les responsables de santé publique des régions, avec le soutien de la Direction générale de la santé et de l'INPES, dans toute la France.

### → LES 28 ET 29 MAI

**Colloque thématique** de l'Association des épidémiologistes de langue française, Épidémiologie sociale et inégalités de santé, à Toulouse.

### → DU 24 AU 26 JUIN

**5<sup>e</sup> congrès de psychologie de la santé de langue française**, Comportements de santé

et facteurs de risques individuels et collectifs, organisé par l'Association francophone de psychologie de la santé, à Rennes.

### → DU 28 JUIN AU 3 JUILLET

**6<sup>e</sup> université d'été francophone en santé publique** organisée par la Faculté de médecine et de pharmacie de Besançon et l'Union régionale des caisses d'assurance maladie de Franche-Comté, à Besançon.

  
www.inpes.sante.fr

## équilibres

### Édition : INPES

42, boulevard de la Libération  
93203 Saint-Denis Cedex (France)  
Tél. 01 49 33 22 22 – [www.inpes.sante.fr](http://www.inpes.sante.fr)

### Directrice de la publication

Thanh Le Luong

### Comité de rédaction

Yves Géry, Claire Méheust, Jeanne Herr

Mise en ligne : Philippe Cornet

### Ont participé à ce numéro

Lucile Bluzat, Delphine Girard,  
Christine Justin, Stéphanie Pin, Sophie Sabin,  
Anne-Juliette Serry, Fabienne Thomas

### Conception-rédaction, iconographie

PCA : 01 42 84 18 17

Chef de projet : Isabelle Servais-Hélie

Coordination : Sandrine Cunha

Directeur artistique : Vincent Treppoz

Photo : INPES

Dépôt légal : mars 2009

ISSN : 1963-1936

Nous écrire : [equilibres@inpes.sante.fr](mailto:equilibres@inpes.sante.fr)

Pour commander les documents de l'INPES : [edif@inpes.sante.fr](mailto:edif@inpes.sante.fr)